

religieux des Augustins, il prononça ses vœux solennels et fut ordonné prêtre.

Les premières années de sa vie sacerdotale se passèrent, à ce qu'il nous apprend lui-même, dans les veilles, les jeûnes et toutes les austérités de la pénitence ; souvent son âme était en proie à la torture des scrupules. Bientôt son penchant pour les doctrines nouvelles se manifesta au grand jour. En 1517, vivement blessé de ce que le Pape Léon X avait confié la prédication des indulgences aux Dominicains et non pas aux Augustins, il commença à attaquer publiquement la doctrine catholique sur les indulgences. L'autorité du Souverain Pontife, pour laquelle il avait eu auparavant un profond respect, fut dès lors foulée aux pieds : ce dernier frein étant rompu, l'orgueil et les mauvaises passions, la corruption de son esprit et de son cœur l'entraînèrent dans les erreurs les plus grossières et jusqu'au fond de l'abîme. Les vérités apportées au monde par le Sauveur et que les siècles avaient entourées de leur respect furent tour à tour sacrifiées ; on vit disparaître l'oblation du saint sacrifice ; il rejeta la plupart des sacrements, la nécessité des bonnes œuvres pour le salut, le culte des saints et de la bienheureuse Vierge, les pratiques de la mortification chrétienne, l'existence du libre arbitre, etc. Semblable à l'engrenage d'une machine qui finit par